

A.P.P.O.
Association pour la Promotion des Protéagineux et des Oléagineux

Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège

Passage des Déportés, 2

5030 GEMBLOUX

Tél/Fax : 081/62.21.37 - e-mail : appo.gembloux@ulg.ac.be - www.appo.be

Gembloux, le 12 avril 2011

COLZA D'HIVER :

Colza en fleur : le risque méligèthe s'éloigne ; les charançons sont à surveiller !

Le sclérotinia, c'est comme le sida, mieux vaut protéger le colza !

Les différences de précocité variétale à la floraison sont très visibles.

Colza en fleur : le risque méligèthe s'éloigne ; charançons à surveiller !

La grande majorité des champs de colza ont atteint la floraison sans dégât significatif de méligèthe, même sans traitement.

Actuellement, seules les variétés les plus tardives, toujours pas en fleurs, pourraient encore subir des dégâts. Toutefois, les populations sont généralement faibles et les champs méritant un traitement, vraisemblablement rares.

Dans les champs traités, on trouve encore des méligèthes. Ces insectes très mobiles se redistribuent facilement d'une parcelle à l'autre, donnant l'impression d'un manque d'efficacité des traitements. Il peut aussi s'agir d'insectes morts restés accrochés dans les inflorescences : ce phénomène est caractéristique du BISCAYA. Enfin, il peut s'agir de manques d'efficacité dus à la résistance du méligèthe, suite aux usages répétés d'insecticides similaires. La résistance touche **tous les pyréthrinoïdes** : même la bifenthrine (TALSTAR 8 SC, BISTAR, MULTISTAR 80 SC, STARION 80 SC) et le tau-fluvalinate (MAVRIK 2F) connaissent une usure progressive.

Le **charançon des siliques** devra être surveillé au cours des prochains jours. En effet, lorsqu'il est abondant, cet insecte peut se montrer nuisible dès la formation des premières jeunes siliques. Toutefois, il faudra tout autant éviter les traitements inutiles. En effet, les insecticides appliqués contre le **charançon des siliques** touchent eux aussi le **méligèthe**, dont les larves se développent dans les fleurs : ces traitements participent à l'évolution des populations vers la résistance, qui peut concerner n'importe quel produit, et compliquer à court terme la protection du colza.

Des charançons ont déjà été capturés dans les cuvettes jaunes, mais jusqu'à présent il s'agit de charançons de la tige du chou et du charançon de la tige du colza, dont la nuisibilité est négligeable chez nous.

Ces données sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Vulgarisation et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza.

Rédigé avec l'expertise scientifique de Michel Deproft, CRA-W.

Le sclérotinia, c'est comme le sida, mieux vaut protéger le colza !

Une maladie profite de la présence des pétales de colza pour se transmettre à la culture. Il s'agit du **sclérotinia**. Ses spores colonisent les fleurs qui, après fécondation, perdent leurs pétales infectés ; ceux-ci tombent et restent accrochés aux feuilles, pétioles et tiges. Au contact prolongé avec des feuilles légèrement mouillées, le champignon peut se transmettre à la plante et provoque un échaudage important avant la récolte, avec des pertes de rendement conséquentes.

La période de risque couvre toute la durée de la floraison. C'est la raison pour laquelle, un fongicide est utilisé préventivement avant la chute des premiers pétales, c'est-à-dire quelques jours après l'apparition des premières fleurs.

Inutile de chercher des symptômes avant de traiter ; il serait déjà trop tard. Aucune résistance variétale n'existe à ce jour, ni aucun produit fongicide curatif.

En Belgique, seuls 2 produits fongicides sont actuellement agréés contre le sclérotinia.

Liste des fongicides agréés en colza en Belgique, et doses/ha selon les différentes maladies
(Mise à jour : 2011 – Source : www.fytoweb.fgov.be)

Matières actives et concentration	Noms commerciaux	N° agrégation	Formul.	Sclérotinia	Phoma	Cylindrosporiose	Alternaria	Oïdium des crucifères	Max. Appli c Par an	Firmes
50 % boscalid	CANTUS INTER BOSCALID WG	9582/B 820/P 868/P	WG WG WG	0,5 kg			0,5 kg		1-2	BASF ITICON
94 g/l flutriafol + 200 g/l carbendazime	IMPACT R (*)	7574/B	SC	1 l					1-2	
60 g/l metconazole	CARAMBA 60 SL CARAMBA	8883/B 862/P	SL SL		0,9 l	1,2 l	1,2 l	1,2 l	1-2	BASF EUROFYTO
125 g/l prothioconazole + 125 g/l tebuconazole	PROSARO	9515/B	EC					1 l	1	BAYER

WG = Granulés dispersables dans l'eau
SC = Suspension concentrée

SL = Concentré mélangeable avec l'eau
EC = Concentré émulsifiable

(*) Il s'agit de la *dernière année d'utilisation* car, suite à la décision de retrait du produit, l'IMPACT R pouvait être vendu jusqu'au 8/12/2010 et l'utilisation des stocks existants est autorisée jusqu'au 08/12/2011.

L'efficacité d'un traitement fongicide est de l'ordre de 10 à 15 jours, selon le développement de la plante et les conditions climatiques.

Il n'est pas justifié de mélanger systématiquement un fongicide et un insecticide à la floraison ; ce n'est indiqué que lorsque les charançons des siliques sont présents et de toute façon, l'insecticide est à utiliser en dehors des heures de butinage des abeilles.

Le CONTANS WG (Coniothyrium minitans – BELCHIM) utilisé au semis du colza ou plus tard à l'automne, permet de réduire efficacement le nombre de scléroties viables dans le sol, mais ne dispense pas du traitement fongicide à la floraison.

2011 : 4 ans après la sévère attaque de sclérotinia en 2007 !

2007 et 2008 ont été deux années marquées par des attaques importantes de **sclérotinia**.

Sur les parcelles actuelles de colza d'hiver (récolte 2011) ayant porté la même culture il y a 4 ans (récolte 2007), il faut se souvenir si des attaques importantes de sclérotinia ont eu lieu. Les tiges blanches à la récolte avec des scléroties noirs à l'intérieur, étaient nombreuses. Ces scléroties qui ressemblent à des crottes de rat, ont été retournés au sol après la récolte (réserve importante); ils servent d'organes de conservation du champignon pendant plusieurs années (10 ans). La pression de la maladie dépendra des conditions climatiques.

En 2007, on se croyait à l'abri de cette maladie, après un mois d'avril très chaud et très sec, et la surprise a été grande à la veille de la récolte, au vu de l'importance du niveau d'attaque des plantes de colza. Ce fut le cas dans différents pays européens, avec un impact sérieux sur les rendements.

En 2011, nous avons connu un mois de mars sec, ainsi que le début du mois d'avril. Faut-il s'en méfier ? Un producteur de colza averti, en vaut 2 !

Les différences de précocité variétale à la floraison sont très visibles !

Des différences sont marquées entre variétés et entre parcelles. Les variétés les plus hâtives (Lignées : Catalina et Tommy ; Hybride restauré : Limone) suivies par d'autres variétés mi-précoces (HR : Flash, Monalisa, Safran, Dynastie...) ont commencé à fleurir. Les variétés tardives (HR : Exocet,...) sont toujours en boutons.

Le décalage de la floraison entre les variétés précoces et les variétés tardives doit inciter à positionner au mieux la protection fongicide, c'est-à-dire avant la chute des premiers pétales. Si aucun pétale n'est présent, il est trop tôt pour intervenir.

Le risque d'attaque existe de la chute des premiers pétales (début floraison) jusqu'à celle des derniers pétales (fin floraison). La durée de la floraison sera influencée par les prochaines conditions climatiques.

Pour tout renseignement, l'A.P.P.O. reste à votre disposition.

Pour l'A.P.P.O.,

Ir. VERHAEGHE-CARTRYSSE Ch.



Avec le soutien financier de la DGARNE de la RW –
Développement et Vulgarisation – Centre Pilote
CePiCOP